

Étonné et ne pouvant s'expliquer un fait aussi étrange, le berger appelle sa brebis, lance sur elle ses chiens qui la harcèlent ; peine inutile, la brebis, oublieuse de sa timidité naturelle, ne s'éloigne pas.

Impatiente, le berger frappe rudement cette touffe d'herbe d'un coup de sa houlette. O surprise ! Il entend une voix qui gémit : " Arrête, berger, tu me blesses ! " et il voit sa houlette ensanglantée !

La colère fait place à la stupeur, l'instrument s'échappe de ses mains ; enfin revenu à lui-même, il se met à creuser doucement la terre à l'endroit où la voix s'est fait entendre et il ne tarde pas à découvrir une belle statue de la Sainte Vierge.

Instruits du fait, les habitants des deux paroisses voisines accourent et réclament pour eux la statue miraculeuse.

L'une des deux paroisses était riche et revendiquait la statue comme pouvant l'honorer avec plus de pompe. Elle amenait un magnifique char de triomphe traîné par six chevaux richement caparaçonnés.

L'autre, au contraire, était bien pauvre et ne pouvait offrir au triomphe de la Madone qu'une misérable voiture traînée par un cheval fourbu. Le berger appartenait à cette dernière.

La paroisse riche finit par l'emporter et place avec respect la statue sur son char. Des valets de pied saisissent les chevaux à la bride pour les faire avancer sans secousse. Mais ô prodige ! les chevaux déploient toutes leurs forces, on les excite de la voix, on les pique, le char ne s'ébranle pas. Vaines tentatives ! après maints efforts, la paroisse ne peut rien et se voit forcée de renoncer à son entreprise.

La paroisse pauvre s'empresse de recevoir la statue et avec amour la charge sur son pauvre trône. Nouveau prodige ! le faible cheval s'avance d'un pas léger et amène sans peine le précieux dépôt jusqu'à l'église. Tous ces pauvres rivalisent de zèle et de charité pour offrir à la sainte image un trône plus riche d'amour que de décorations artistiques.

C'est cette même statue que l'on vénère encore aujourd'hui à Albert, petite ville de 6000 âmes, bâtie sur l'emplacement de la ville d'Ancre. La statue de cinq pieds de haut, est en pierre et représente Marie tenant l'Enfant Jésus dans ses bras, avec deux brebis couchées à ses pieds. Le visage est souriant et l'on voit encore au front, recouverte par le diadème, la blessure faite par la houlette du berger.